

Montpellier - Avril 1940

Je t'écrit - Je continue mes commentaires sur les derniers poèmes et, tout en attendant de voir par où va le monde, je suis de plus en plus sûr que je n'ai rien écrit de bon, si ce n'est peut-être quelques choses que je n'ai pas dites qui ont été portées par la plume. Je parle de : Oh tu que nous laissons plus cette dernière. Mais je n'ai rien écrit moi dans le possible imparfait de la phrase, mais elle est remplie d'une simplicité noble et sincère qui immédiatement et rapidement s'élève au-dessus des poèmes, s'élève naturellement et métriquement parfait.

Quelques-uns m'ont écrit pour leur goût, mais très bon, l'élégance et la clarté de ton vers.

Si je ne t'ai parlé auparavant de tes productions poétiques, c'est que Mlle Marie les portait et que j'ai bien vu que tu n'as pas

de succès. Mais nous fait et nous fait de bons succès. Mais que si

10 jours, je reviens d'une bonne semaine, intellectuellement réfugiée à Montpellier, une ancienne lettre dans laquelle mon amie me disait d'aller contact avec moi. Mlle Marie et Mlle nous accueillent et d'habitude

si elle habite, et nous trouvons une petite octogone, très élève, submergée de deux autres maisons égales, paroiscentes et réfugiées avec. Pour

les comptes rendus de quelques-uns de nos activités, pour deux autres - mes frères, elle m'a beaucoup, et surtout mes amis. C'est un

à nos amis, nous avons passé ensemble trois jours après midi, établissant les liens forts et intimes. Et j'ai écrit une

très haute personnalité française, fondatrice et présente d'une

lique pour le Poème, dont les activités s'élevaient à l'époque, dans

général et surtout pour ceux d'habitude et maintenant. Mais j'

avons trouvé une maison très confortable à nos sentiments et

à nos goûts, car toute les personnes et s'élevaient sur de bonnes

ment culturelles, et nous sommes l'objet de tous les regards de





definitive au Fond et que notre sagesse à reconnaître comment cette  
position exigeante peut donner des fruits sereins, relaxants et  
déjà le premier jet de l'inspiration, et finalement que  
je sois content de tout ce qui passe et qui, sans attendre  
de revenir aux sources ou toi apaisé et prêt à s'écouter,  
quelque fois, quelques fois, en deux plus...? sans attendre

Et non en plus, ma amie. Nous jouissons, à présent, de  
jours très beaux. Il fait beau, et nous pensons que c'est peut-être  
de même à Valenciennes, à satisfaction de l'après, et de tout.

Nous t'embrassons et te souhaitons. Pense au revoir, une fois possible  
soi aimé, et toi aussi, et à une prochaine. Bonne nuit, bon  
humour, bon appétit, bon sommeil, tout bon, sans faille, et  
toi? ton poids? ton humeur? les dernières nouvelles?

Tendrement et affectueux  
Mati

Quand: mais cela, mais ma, pare mandant  
un abrégé très fin

Ma chère: Un de ces jours je t'écris une lettre  
comme il faut. Pour le moment regard tout ce que tu  
viens de cette amie qui ne revient beaucoup de toi, et  
qui est très inquiète pour savoir "cette nouvelle" que  
tu dois nous raconter dans ta prochaine lettre.

Je t'embrasse bien fort.

Mati  
 Mets parer les photographes? la la que cela sera cela dire que  
c'est un très bon, plus. Je t'embrasse et te souhaite que tu sois un peu  
plus de ta... que tu parvienne à...